

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$7.00 \$4.00 \$1.50
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$9.00 \$5.00 \$2.00
Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.85
Les abonnements se paient d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI, 31 JUILLET 1908. 81ème Année.

LES ETAPES DOULOUREUSES.

Le dernier voyage de Napoléon III.

Le baron Albert Verly, fils de l'ancien colonel des Cent-Gardes, préparé en ce moment un récit de ce qu'il appelle "les étapes douloureuses". C'est-à-dire les dernières journées vécues par Napoléon III, de Metz à Sedan. Le récit est écrit soit à l'aide de documents inédits qu'il tient de son père, soit avec les indications qu'il a recueillies lui-même au cours d'une minutieuse enquête que, pélerin du souvenir, il a faite aux endroits qui virent chanoyer, agoniser et mourir la fortune de l'Empereur. Le baron Albert Verly raconte le dernier voyage de Napoléon III sur la terre de France (30 août).

...Ce 30, au soir, le général Ducrot, ne recevant pas d'ordres, envoys de Carignan un de ses officiers d'ordonnance, le capitaine Bossan, avec mission de trouver le Maréchal et de lui demander des instructions.

M. Bossan finit par rencontrer le Maréchal près de Mouson; ce qui était très frappé du grave échec qui venait d'avoir lieu à Beaumont et ne pouvait se décider à donner un ordre précis.

— Mais enfin, que faut-il dire au général Ducrot? demanda le capitaine Bossan.

— Est-ce que je sais, moi! répondit le Maréchal.

Puis il se fit déployer sur le devant de sa selle une carte tenue par le lieutenant-colonel Broys, son aide de camp.

— Nous sommes ici, monsieur le maréchal, dit le colonel en posant un doigt sur un point de la carte.

— Oui, je suis là, dit énergiquement le duc de Magenta, en donnant presque un coup de poing sur la carte.

Puis, après un assez long silence.

— Dites au général Ducrot de nous garder comme il pourra, s'il protège la retraite soit par jour; soit par Carignan. Je ne veux savoir encore ce que je ferai dans tous les cas, qu'il fasse partir au plus vite l'Empereur pour Sedan.

Le maréchal employa même un terme plus énergique que nous ne pouvons reproduire ici.

Le capitaine Bossan reparti donc au galop sur Carignan pour porter au général Ducrot les instructions de Mac-Mahon.

Napoléon, venant de Bayel, était arrivé vers cinq heures et demie à Carignan avec sa suite.

Le souverain descendit chez le maire, M. Hablot; il occupa le premier étage de la maison que l'on peut voir encore aujourd'hui, assis à l'angle de la grande rue et de la place, presque en face de l'église. Dans une encoignure formée par la demeure du maire et la maison de M. Dumont, neveu de la nourrice du Roi de Rome, furent placés deux fourgons de livres et de bagages; les Cent-Gardes furent campés dans le jardin d'une brasserie, près des halles et de l'hôtel de ville.

Napoléon III, en arrivant, chancela de tenue, aidé par deux valets et chemise, le du bouillon, reçut M. Dumont et deux ou trois personnes, puis il descendit sur la place et, seul, en petite tenue de général, il se mit à arpenter fiévreusement le trottoir situé sous les fenêtres, dans la grande rue, imitant machinalement cigarette et cigarette, tandis que sur la route il bas écoulaient déjà une partie du ter corps, en marche pour protéger la retraite sur Louzy.

Entre sept heures et demie et huit heures, l'Empereur remonta dans ses appartements et se disposait à y passer la nuit restant toujours sur l'impression des dernières paroles de Mac Mahon à l'effet affirmant que "tout allait en".

A ce moment arrivèrent chez M. Hablot le général Ducrot et le capitaine Bossan, qui demandèrent à être introduits sans retard. Le général annonça brièvement la désastreuse de Beaumont-ouzon. L'Empereur ne voulait pas y croire, et fit répéter jusqu'à trois fois au capitaine Bossan le résumé des événements de l'après-midi.

Napoléon III était plus qu'ému sous le coup d'un affaissement, et il se refusait à dire d'un ton couragé: "Mais c'est impossi-

L'armée vient à Sedan, restons à Sedan.

Le souverain descendit du train et, guidé par un employé de la gare, se dirigea sur la porte de Paris à pied, suivi de ses aides de camp.

Il était environ onze heures du soir, la ville dormait et, malgré la nouvelle du désastre de Beaumont, ne se doutait guère qu'elle allait être le théâtre d'aussi terribles événements, néanmoins, on était sur la défensive, les postes étaient doublés et les portes fermées.

Arrivé à la porte de Paris, l'Empereur, qui était enveloppé d'un caban, ne se fit pas reconnaître; il fut reçu par le lieutenant de mobiles commandant le poste, M. Charles Vesseron, plus tard avocat à Charleville et officier de réserve du 91e de ligne, mort aujourd'hui, et, comme général, il ordonna à cet officier de lui livrer passage et d'envoyer immédiatement prévenir le général de Beaurmagnan, commandant la place de Sedan, de se rendre à la sous-préfecture.

Napoléon continua sa route, toujours à pied, et arriva à la sous-préfecture, distante d'environ 1,500 mètres de la gare, vers onze heures et demie.

Un juge de l'émou du sous-préfet et des serviteurs à l'arrivée de cet hôte inattendu, succédant à deux jours d'intervalle à son fils; on s'empressa, et en peu de temps le souverain eut à sa disposition un salon et une chambre à coucher.

C'était la dernière étape, c'était le dernier toit officiel qui devait abriter l'infortuné souverain!

Minuit vint bientôt sonner, ce sera le 31 août, l'ultime journée donnée au commandant en chef maréchal Mac-Mahon, duc de Magenta, pour sauver la dernière armée de France; la route de Mézières est libre, toute l'armée peut se retirer vers le Nord, on peut organiser un centre de résistance assez fort pour arrêter les Allemands et permettre aux armées de Paris de se former, on peut éviter Sedan, la chute d'un empire... Non, rien ne sera fait, rien ne sera tenté, et quand il nous fallait un Napoléon Ier ou un Moltke, nous n'avons eu qu'un chef, brave à l'excès, mais sans décision et sans génie militaire; le Maréchal eût excellé pour commander en second, mais il n'avait rien de ce qu'il fallait pour diriger une armée aussi nombreuse et surtout une armée vaincue; de plus, il ne connaissait pas le pays, les cartes étaient imparfaites, quand il y en avait, et bien les généraux étaient dans une ignorance notoire de la géographie. "C'est bien la Moselle!" disait l'un d'eux, en montrant la Meuse....

Le train marchait très lentement, conduit avec prudence par M. Pierre; à Donzy, il fallut arrêter; des troupes françaises barraient la voie. "C'est l'Empereur", dit le conducteur. Les officiers livrèrent le passage et le train fugitif reprit sa marche entre deux haies de soldats indifférents.

Voici Bazailles dormant sa dernière nuit, et après la dernière courbe, nouvel arrêt à Pont-Maugis: un officier de cavalerie apprenant que Napoléon était dans le train, vint à la portière et lui remit une dépêche de Bazaine, arrivée ce soir-là. Que contenait cette dépêche, probablement vieille de plusieurs jours? personne ne l'a su, personne n'en a parlé, personne ne la saura jamais.

Enfin, on stoppa dans la gare provisoire de Sedan composée de bâtiments en bois et située sur la route de Donchery, à quatre cents mètres de la porte de Paris. M. Pierre, descendu en hâte de la locomotive, vint ouvrir la portière du wagon de l'Empereur; celui-ci ne bougeait pas.

—Sire, nous sommes à Sedan; Votre Majesté veut-elle descendre, ou continuer plus loin?

—Mais, où voulez-vous que j'aille?

—Sire, la voie est libre encore, nous pouvons aller jusqu'à Mézières; là, Votre Majesté sera en sûreté.

—Oui, dit un général, là nous trouverons le corps d'armée de Vinoy; on pourra organiser une résistance en attendant le Maréchal.

—Non, à quoi bon? répartit l'Empereur; je veux partager, quel qu'il soit, le sort de l'armée;

La situation en Turquie.

Constantinople, 30 juillet.—Les manifestations ont cessé dans les rues de Constantinople mais la population donne de nombreux signes de mécontentement par suite du démenti qui est apporté à la formation d'un ministère et du refus du Sultan d'y introduire des éléments libéraux.

La situation paraît encore extrêmement troublée et il est impossible de prévoir les événements prochains.

Les "Jeunes Turcs" sont les maîtres de Constantinople et de toutes les provinces de la Turquie d'Europe, et le sentiment général de la population est loin d'être favorable au Sultan.

Un soulèvement "Jeune Turc", au faveur du rétablissement de la Constitution, avait été projeté pour le 1er septembre, anniversaire de l'accession du Sultan au trône, mais l'entrevue du roi Edouard et de l'empereur Nicolas à Reval, et le projet de réforme Anglo-Russe, a précipité les événements et a obligé les "Jeunes Turcs" à agir avant la date fixée, le but du parti constitutionnel étant d'anticiper les réformes et de les rendre superflues.

La parfaite organisation de ce mouvement et l'absolue discipline qui n'a cessé de régner dans tous les rangs du parti ont causé une profonde impression sur la population.

Deux cents officiers de l'armée sont arrivés à Andrioupolis, venant de Salonique, pour remplacer les officiers du deuxième corps d'armée dont la loyauté est douteuse.

—Grève générale à Paris.

Paris, 30 juillet.—La Confédération du Travail voulant protester contre les incidents de Vigneux, dans lesquels quelques ouvriers ont été tués par des gendarmes a ordonné ce matin une grève générale de 24 heures.

Puis de 50,000 ouvriers du bâtiment ont cessé ce travail.

Une démonstration monstre aura lieu dans l'après-midi à Vigneux.

Mort de l'ex-gouverneur Budd.

Stockton, Cal., 30 juillet.—James H. Budd, ex-gouverneur de la Californie et l'un des membres les plus influents du parti démocratique de cet Etat, est mort ce matin à Stockton, après une courte maladie.

Le défunt était âgé de 53 ans.

—ANNISTIE GENERALE.

New York, 30 juillet.—Le Sultan Abdul Hamid, par l'intermédiaire du consul général de Turquie à New York, a proclamé ce matin une amnistie générale pour tous les réfugiés politiques qui se trouvent aux Etats-Unis.

Ce décret s'étend à plus de 200,000 Arméniens et Turcs.

LAZARD

Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Costumes Ecrus, Marine, Portefeuille Ecrus Blancs et de Fantaisie.

1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50.
1.95 Pour Costumes de 2.50 et 3.00.
2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

La Vente des Complots en Lingerie pour Garçons se poursuit activement.

LAZARD & Co., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

La poursuite des frères Lambiasi est abandonnée.

Bogalusa, Lne, 30 juillet —Après dix jours d'incessantes recherches les autorités de Tangipahoa en sont arrivées à la conclusion que les deux jeunes meurtriers italiens, George et Tony Lambiasi, qui ont été la première cause des troubles de Natalbany, ont définitivement quitté la paroisse.

On sait que les deux jeunes meurtriers ont reçu une somme de 400 dollars de leur mère, au moment de quitter Natalbany, et selon toutes probabilités cet argent leur permettra de gagner un pays étranger où ils seront à l'abri de la justice américaine. Pendant les recherches qui ont eu lieu dans les quatre paroisses environnantes des perquisitions ont été opérées dans de nombreuses maisons habitées par des Italiens, mais il a été impossible de relever la moindre trace des criminels.

—Natalbany, Lne., 30 juillet.—L'excitation qui régnait la semaine dernière dans ce village est entièrement tombée et à l'heure présente la situation a repris son aspect normal.

Un grand nombre d'Italiens employés dans les scieries du voisinage sont rentrés dans le village et n'ont pas été molestés.

Charles Parino, le propriétaire du magasin dynamité, a déménagé et s'est établi à l'Independance, une localité voisine.

AVIS!

A partir de Jeudi, 30 Juillet, et pendant la reconstruction des voies ferrées rue Dryades, (Place de l'Université), entre Canal et Commune, les TRAMWAYS de l'Avenue Peters passeront rue Julie pour descendre par la rue St-Charles jusqu'à la rue du Canal, et s'en retourneront par leur route usuelle.

H. McCLOSKEY, Président,
N. O. RAILWAY & LIGHT COMPANY.

AU PUBLIC!

A partir de JEUDI, 30 JUILLET, les tramways réguliers de la LIGNE MAGAZINE reprendront leur route pour descendre la rue Magazine jusqu'à la rue du Canal, se rendant, par la rue du Canal, à la rue Nord Franklin, leur terminus, et s'en retournant comme à l'ordinaire.

—ET—

Afin de donner un prompt service de transit au public, les "trampers" de cette ligne descendront le matin et l'après-midi rue Magazine jusqu'à Canal et monteront la rue du Canal, comme à l'ordinaire.

HUGH McCLOSKEY,
Président,
N. O. Railway & Light Co.

BILOXI, MINN. LE JUILLET 1906.

MON CHER MR. TEBAUT: (L'Homme Qui Rit)

Je n'ai l'honneur de vous connaître que par réputation, mais je vous engage à ne point être d'un si bon vin que le "L'Homme Qui Rit". Je me suis moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai obtenu complètement l'usage de l'œil, et c'est pour les abbétiens. Le Teub-Palmet a fait pour moi de moi-même dans le délire que j'ai vécu pour de l'œil comme bête. Frotter une boîte elle-même, voyez mes yeux; elles sont de couleur de rose de l'entree, sans balaise à la parure de la violette. Elle lui "Brews Beer". Une boîte récompensée au Allamago. Pas d'un centime le gramme de la matière. Frotter à la fibre typographique! Frotter seulement à un verre au lait. et à un employé malpropre moment de la glace non lavée dans l'eau saupurée d'une glorieuse eau. Pas d'un cent dans la mission. Le peuple devrait prohiber les prohibitions.

Bien à Vous,
PETER FARLEY.

W. G. TEBAUT,
—217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

VOULEZ-VOUS UN PIANO

DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont:
Steinway Mahla Chano
Knoke Fischer Packard
Behmer Reinecker Grunewald
Jouet de Piano Appole, 68 Notes
(Joue sur tout le Piano)
et sont vendus à conditions faciles chez

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la combine. Lignes et relèves (jusqu'à ce que vos commandes leur qu'elle signifie que nous vous demandons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en plus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Précisez vos recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED
J. F. SIMMONS, Président et Directeur.
940 Rue du Canal.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED
COAL AND COKE CO.,
Bureau, 218 RUE CARROLL.
Téléphone Main 876. Nouvelle-Orléans, La.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Ross. Téléphone Main 928
Bureau des Remorques
HAUD WILCOX, MONSIEUR.
CHANTIER DE CHARBON:
513-521 rue Carrol.
Téléphone Main 928.
CALE SCHUBB DE GIBSON,
ALGER.
Téléphone Alger. 33.

DEPECHEES Télégraphiques

Directeur de journal condamné pour chantage.

Londres, 30 juillet — Robert Sevier, directeur de l'Evening Post, a été reconnu coupable, aujourd'hui, par la Cour de Old Bailey, d'une tentative de chantage envers Jack Joel, neveu de feu Barney Barnato.

Sevier avait menacé Joel de publier un article diffamatoire s'il ne lui versait pas une somme de 25,000 dollars.

Les débats du procès ont duré plusieurs jours.

—L'IMPORTANCE DE L'EAU PURE

Un fait incontesté est que l'eau en général est plus ou moins altérée par des matières animales et végétales décomposées, qui produisent les miasmes de diverses maladies.

Faites filtrer votre l'eau par le filtre.

En faisant bouillir l'eau on la rend fade et insipide et on détruit nombre de ses microbes. L'eau bouillie a une température de 213 degrés Far., alors qu'il faut pour détruire certains microbes, une température de 244 à 254 degrés Far. Le filtre nettoie l'eau sans échauffer et sans la rendre insipide.

Introduire ces filtres dans toutes les demeures, quand c'est possible, serait prendre une mesure sanitaire importante contre les dangers de l'eau impure.

JOHN DAVID BURNHARDT CO., Plombiers
613 et 615 Rue Ste-Madeleine.
19 juil.—12a

KING EDWARD HOTEL
(HOTEL DU ROI EDOUARD)
—A—
NEW YORK
145 à 155 W. 47th St.
A toucher de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York."
350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.
TOUTS LES AGREMENTS MODERNES.

Chambres seules (Eau courante), \$1.50.
Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.
Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.
Salon, Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus.
Pour chaque personne supplémentaire dans la même chambre \$1.00 extra.

Ecrivez pour demander Livret.
PRINX SPÉCIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,
Anciennement du New Tift House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

PHONE MAIN 986. INCORPORÉE EN 1855.

CHAS. JANVIER, PRÉSIDENT. FERDUS G. LEE, VICE-PRÉSIDENT. WM. F. MAUS, SECRÉTAIRE.

SUN INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
BOGURSALLE.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant.
Bâtisse de la Compagnie, 305 rue Camp.
19 juil.—12a